

AESR: Des chrétiens actifs pour davantage de justice Nord-Sud
Aubonne, 6 mai 2006

03.05.2006

Adopter un mode de vie simple

Édouard Dommen

Réduis et simplifie tes besoins matériels au point que tu puisses aisément les satisfaire toi-même, afin que ceux qui vivent pour l'Esprit et prétendent vivre pour lui n'alourdissent pas d'autant la charge matérielle d'autres hommes [et femmes], leur coupant la possibilité ou déjà le désir de développer eux aussi leur esprit.

-Pierre Ceresole¹



NB ... leur **esprit**, pas leur prospérité matérielle.

La spirale de la privation

Car à tout homme qui a il sera donné et il sera dans la surabondance, mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré.

Mt. 25.29 (TOB)

NB Matthieu cite ce proverbe dans la parabole des talents.
surabondance

Cette phrase résume à elle seule l'essentiel du fonctionnement de l'économie. D'ailleurs, toute l'analyse sociale de la Bible repose sur l'existence de ce genre de spirale².

Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage ? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds ? Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé !

Ezéchiél 34.18-19 (Segond)³

La dynamique de l'enrichissement des uns génère du même coup l'appauvrissement d'autres. Celui qui s'enrichit dispose d'un pouvoir qui démunit d'autres - qu'il le veuille ou non, paradoxalement.

C'est pour cette raison qu'il ne cessera pas d'y avoir des pauvres au milieu du pays

Dt. 15.11.

Cependant, le Deutéronome vient, sept petits versets plus tôt, de proclamer solennellement:

¹ Avril 1937. *Vivre sa vérité*, Neuchâtel, La Baconnière 1950, p. 194

² Pour une explication plus complète, voir Dommen, Ed., "Heureux anniversaire Sisyphe! une analyse économique du mythe du jubilé", *Dettes et Jubilés*, ed. Jean-Michel Bonvin, Genève, Observatoire de la finance, 1999

³ et voir la suite jusqu'au v. 22.

Il n'y aura pas de pauvre chez toi ... pourvu que tu écoutes attentivement la voix du Seigneur ton Dieu en veillant à mettre en pratique tout ce commandement que je te donne aujourd'hui

Dt. 15,4.

Le commandement ne s'exécute pas une fois pour toutes.

Quoi qu'on fasse, il y aura toujours des pauvres, et c'est un travail sans relâche que d'aller constamment les repêcher. On pourrait tout aussi bien dire qu'il n'y aura pas d'assiettes sales dans la cuisine si l'on fait soigneusement la vaisselle, et pourtant il y a toujours des assiettes sales dans l'évier...

Comment désamorcer la spirale?

Le sabbat.

7^e jour de la **création**. Donc le repos fait partie de la création.

Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu: tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour

Exode 20.9-11 (Second)

Se reposer de la fringale de consommation/acquisition. La laisser s'apaiser.

Surtout, laisser les autres et la création se reposer: *tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.*

Cf. Ceresole.

Pas seulement le travail du dimanche (votation de nov. 2005), mais tout travail qui ne sert que la vanité de ceux qui ont les moyens de le payer.

Refrain: Chacun d'entre nous, qu'il le veuille ou non, est un exemple (ou un contre-exemple) pour d'autres.

Et nous suivons tous l'exemple d'autres.

Personne n'est une île, entière à elle toute seule.

John Donne 1571?-1631

Nos manières influencent celles d'autres. Les experts en marketing exploitent systématiquement l'émulation. Nous sommes responsables de l'exemple que nous donnons.

La simplicité est contagieuse.

La pensée de Gandhi a réussi une brillante synthèse de la pensée occidentale -notamment chrétienne - et indienne. Nous nous retrouvons donc lorsqu'il dit à propos de l'exemple que chacun donne:

Si chacun ne conservait que ce dont il a besoin, nul ne manquerait de rien, et chacun se contenterait de ce qu'il a. ... Le riche est aussi mécontent que le pauvre. Le pauvre voudrait bien devenir millionnaire, et le millionnaire voudrait bien devenir multimillionnaire. Le riche devrait prendre l'initiative de la dépossession pour permettre que la satisfaction régnât universellement.

Mais ne pas **démissionner**. L'économie est essentiellement expansionniste. Elle occupera sans peine la place que vous laissez vacante.

→ jeune homme qui avait de grands biens (Mt. 19): *Jésus lui dit: ... va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres.*

Mais l'acheteur, que va-t-il en faire? le jeune homme riche ne démissionnerait-il pas s'il suivait l'invitation de Jésus?

Ne pas **gaspiller**.

À propos du même passage, Calvin dit:

De laisser les richesses, ce n'est pas une vertu en soi, mais plutôt une vaine ambition. Les histoires profanes louent Cratès de Thèbes pour ce qu'il jeta en la mer son argent et tout ce qu'il avait de précieux.... Voire, comme s'il n'eût pas mieux valu qu'il eût distribué aux autres ce qu'il pensait lui être superflu. Certes, puisque charité est le lien de perfection, celui qui se prive, et les autres aussi, de l'usage de quelque argent, ne mérite aucune louange⁴.

Tout comme il ne faut pas obliger les démunis à un travail servile, il ne faut pas priver de travail ceux qui veulent travailler, tout en reconnaissant leur dignité en leur capacité de travailler.

La simplicité, c'est aussi **aller droit au but**. Encore faut-il savoir où est le but. La Bible l'explique tout simplement: *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Lv. 19.18, les 3 évangiles synoptiques, Galates, Jacques).

D'où il s'en suit notamment:

N'exploitez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve⁵...; je pourrai alors habiter avec vous

Jérémie 7.6-7

Il faut voir les biens comme des moyens, pas dans le sens "homme de moyens", mais des moyens d'atteindre le but plus directement.

... les riches ont reçu plus grande abondance, à cette condition qu'ils soient ministres des pauvres, en dispensant les biens qui leur ont été mis entre les mains par la bonté de Dieu... Tous les riches donc, quand ils ont de quoi bien faire, il est certain qu'ils sont là comme officiers de Dieu, et qu'ils exercent ce qui leur est propre⁶: c'est à savoir, d'aider à vivre leurs prochains⁷.

Et pour bien enfoncer le clou, il attribue à Dieu cette parole:

Que vous ne me fraudiez point de ce qui m'appartient: je constitue les pauvres mes procureurs pour l'aller recueillir.⁸

Tout cela n'exclut nullement le **dénuement prophétique**, mais il faut alors que le sens en soit évident pour tout le monde.

Gandhi: *Mes amis dépensent une fortune pour me garder en pauvreté.*

⁴ cité dans Biéler, André, *La pensée économique et sociale de Calvin*, p. 322. Nouvelle édition sous la direction d'Édouard Dommen, Genève, Conseil œcuménique des Églises, Paris, Le Cerf, à paraître

⁵ Les types mêmes des démunis

⁶ C'est-à-dire, ils ne font que ce qu'ils sont censés faire; ils ne font que leur boulot.

⁷ Biéler p. 323

⁸ Biéler p. 327

Partager ou accumuler?

Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, et qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, et qu'ils habitent seuls au milieu du pays !

Esaië 5.8

L'accumulation → l'exclusion

Mais l'argument ne s'arrête pas là: l'exclusion → la solitude. (cf. John Donne supra)

Que nous connaissions ... que chacun est redevable à ses prochains. Si Dieu nous eût voulu tenir chacun à part, eh bien, nous n'aurions pas cette nécessité qui nous contraint de converser les uns avec les autres ; mais malgré qu'en aient les hommes, il faut qu'ils communiquent ensemble... aussi que et grands et petits ne se peuvent pas contenter chacun de sa personne, mais qu'il nous faut être unis, et qu'il nous faut avoir comme un lien mutuel de fraternité. Quand nous aurons ce regard-là, chacun conclura puis après : je vois mon prochain qui a faute de moi, si j'étais en telle extrémité, je voudrais être secouru ; il faut donc que je fasse le semblable... Dieu ... veut qu'un chacun s'emploie pour ses prochains, que nul ne soit adonné à son particulier, mais que nous servions tous en commun.

Calvin, Sermon sur 1 Tim. 6.17-19⁹

Dangers de l'accumulation:

L'oppression des autres

Nous l'avons vu

L'orgueil

Aux riches de ce monde-ci, ordonne de ne pas s'enorgueillir

1 Tim. 6.17 (TOB)

Le souci d'entretenir ses biens

Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. (Matthieu 6.24)

Mais, observe Calvin à propos de ce passage:

Celui qui obéissant à Dieu, n'est pas esclave des richesses, peut en user dans la foi¹⁰.

← simplicité = droit au but

Exemple du 2^e pilier

Nous sommes obligés de pourvoir à notre retraite par le biais de l'accumulation de capital.

Actuellement,

- les bénéfiques flambent
- tandis que les salaires et l'emploi baissent et se précarisent

Les cotisants, sont-ils travailleurs ou capitalistes? confusion des rôles.

Et la retraite n'est pas garantie pour autant:

Gardez-vous de toute avidité: ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens.

⁹ Biéler p. 337

¹⁰ Biéler p. 313

L'émulation

En cela la vanité apparaît mieux, quand sans en avoir reçu bien ni plaisir quelconque, [les gens modestes] ont en admiration les riches, seulement parce qu'ils sont riches ; voire même quand les expérimentant à leurs dépens être iniques et cruels, ils ne laissent pas de leur applaudir en flatteurs, et d'une façon servile.

Calvin, commentaire sur Jacques 2.6¹¹

Cf. Refrain supra.

Mais on ne peut pas choisir tout seul entre le partage et l'accumulation

Il faut une décision collective. Celui qui jouit maintenant de quoi subvenir aux besoins des démunis ne se séparera de bon gré de son bien que s'il peut être sûr que, quand son tour viendra, d'autres feront de même pour lui.

Le collectif vs l'individuel

Définir 'biens collectifs'

Leurs avantages:

pas d'émulation/convoitise

sauf entre collectivités: p. ex. les migrations actuelles.

pas d'exclusion

Plus de citations bibliques? Même pas de citations de Calvin? !

En effet, le concept de bien collectif ne fut découvert qu'au 20^e siècle¹².

La Bible (et Calvin) ne voyaient donc que le choix du partage. Conjoint à la faiblesse de l'État à l'époque, → prend la forme de l'aumône.

Conclusion

Dans l'exigence biblique, limiter ses convoitises ne doit pas se comprendre comme une rengaine de bourgeois confortablement installés dans leur abondance, bien qu'il l'ait aussi été, notamment dans la mouvance du nouvel âge.

Ce n'est pas non plus une invitation à la démission, à se retirer dans un cocon illusoire pour laisser le monde se débrouiller sans nous. C'est un appel à un engagement qui tournera l'engrenage de l'économie dans le bon sens, à savoir dans le sens contraire à sa dynamique naturelle.

L'exigence biblique s'adresse certes à chacun d'entre nous individuellement. L'analyse réaliste et fine des mécanismes sociaux que nous présente la Bible souligne sans relâche que chacun et chacune d'entre nous est bel et bien le gardien de son frère et de sa soeur. Ceux-ci n'échappent pas aux conséquences de nos actes et omissions – et nous n'échappons pas aux leurs.

¹¹ Biéler p. 319

¹² *L'Histoire des pensées économiques: les contemporains*, l'attribue à Paul Samuelson (1915-) (Baslé, Maurice et al., Paris, Sirey 1988)

L'analyse ne s'arrête cependant pas là. Elle fait ressortir des mécanismes sociaux qui dépassent tout individu, contre lesquels il ne peut rien quelle que soit la force de sa bonne volonté. Les structures ont leur propre dynamique; ce que les catholiques appellent les structures de péché existent en effet. Chacun d'entre nous doit s'engager dans le fonctionnement collectif des institutions de l'économie: la simplicité passe par là!